

## Etats-Unis/A la veille des primaires Frénésie électorale dans l'Iowa

AFP  
Des Moines/États-Unis

**Hillary Clinton chez les démocrates et Donald Trump côté républicain sont en tête des sondages. Pour autant, ils ne sont pas certains de la victoire dans cet Etat.**

**IMPOSSIBLE** d'y échapper : les candidats aux primaires présidentielles américaines occupaient le terrain et les ondes de l'Iowa ce week-end avant le vote de ce lundi. Donald Trump et Hillary Clinton sont en tête des sondages, mais pas assez pour prédire une victoire certaine. Le dernier sondage est tombé samedi soir. La démocrate Hillary Clinton, après une entrée triomphale en campagne en avril dernier, n'est plus la préférée que de 45% des démocrates de l'Iowa ayant l'intention de participer aux "caucus" de ce soir, selon l'enquête du journal local Des Moines Register. Ce sondage traditionnel ne s'est "trompé" qu'une fois depuis 1988, en 2012 chez les républicains. Le sénateur Bernie Sanders a séduit la jeunesse démocrate avec sa dénonciation de la "classe des milliardaires" et son appel à une révolution politique. Il talonne l'ex-secrétaire d'Etat avec 42% des électeurs. La marge d'erreur est de quatre points. Si les étudiants qui remplissent par milliers les salles pour Bernie Sanders se mobilisaient aujourd'hui, ils pourraient renverser l'avantage qu'a Hil-



Photo : AFP

La démocrate Hillary Clinton...

lary Clinton chez les plus de 45 ans. "Si les gens viennent voter, je pense que nous aurons l'un des plus grands bouleversements politiques de l'histoire récente", a-t-il déclaré hier sur CNN. Dans une ambiance moins électrique, Hillary Clinton multiplie aussi les déplacements, trois samedi et trois hier, épaulée par son mari Bill et leur fille Chelsea. Elle exhorte les démocrates à choisir l'expérience plutôt que la nouveauté, et rappelle aux électeurs qu'en plus d'un président, ils éliront un "commandant en chef", façon peu subtile de rappeler que Bernie Sanders n'a aucune autre expérience exécutive que celle de maire de Burlington, dans le Vermont. "Hillary est résistante", a vanté l'ancienne parlementaire démocrate Gabrielle Giffords, grièvement blessée par un tireur à la tête en 2011, et militante d'un durcissement des lois sur les armes, lors d'un meeting sur un campus universitaire à Ames. "A la Maison

Blanche, elle tiendra tête au lobby des armes". La course avec Sanders "est serrée", a reconnu Mme Clinton hier sur ABC, mais ses supporters ont mené "une extraordinaire campagne de terrain", a-t-elle ajouté. **MARCO RUBIO, TROISIEME HOMME** Douze républicains et trois démocrates sillonnent le petit Iowa, parfois dans les mêmes villes à quelques heures d'écart. Une tempête de neige n'est heureusement annoncée que pour la nuit d'aujourd'hui à demain, après les consultations qui auront lieu ce lundi à 19H00 locales dans des milliers de bureaux de vote. Côté républicain, Donald Trump recueille 28% des intentions de vote dans l'enquête du Des Moines Register. Son ennemi déclaré est le sénateur du Texas Ted Cruz, premier choix de 23% des électeurs républicains. Cruz "était citoyen canadien jusqu'à il y a 15 mois" et cela rend son accession à la Maison Blanche juridiquement pro-



Photo : AFP

... et le républicain Donald Trump mènent dans les sondages. Mais rien ne dit qu'ils triompheront dans les urnes à l'issue des primaires dans l'Iowa.

blématique, ne cesse-t-il de répéter. "Il est 100% dans la poche" des industriels pétroliers et d'autres "intérêts particuliers" qui lui ont prêté de l'argent, a-t-il aussi pilonné sur ABC hier matin. Mais le sénateur du Texas semble en passe de consolider le soutien de la droite religieuse, une remarquable ascension pour un candidat qui n'a siégé que trois ans au Sénat, et était jugé trop extrême il y a quelques mois pour se hisser sur un podium. Avec Trump, "nous avons des opinions très différentes sur la (défense de la) vie, le mariage, la liberté religieuse" ou "Obama-care et l'amnistie" des sans-papiers, a-t-il clamé hier matin sur CNN. Des dizaines de pasteurs évangéliques et de personnalités du mouvement chrétien conservateur le soutiennent, et le candidat affirme disposer de milliers de bénévoles. Ça aura été le lot de nombreux habitants de l'Iowa hier et aujourd'hui : répondre aux coups

de téléphone et visites des équipes des candidats qui veulent assurer qu'ils se déplaceront lundi soir. En troisième place chez les républicains avec 15% des intentions de vote, le sénateur de Floride Marco Rubio, d'origine cubaine, rassemble des foules importantes, et est souvent cité comme second choix tant par les partisans de Ted Cruz que ceux de Donald Trump. "Vous avez le droit d'être en colère", a-t-il dit samedi à Ames. "Mais la colère n'est pas un programme". Trump "est très distrayant" mais "la campagne n'est pas là dessus, elle est sur les problèmes sérieux auxquels le pays est confronté", a-t-il dit hier sur CNN. Quant à Cruz, "il cherche toujours à prendre la position qu'il faut pour gagner des voix et pour lever de l'argent", a-t-il averti. Après l'Iowa, les candidats s'envoleront pour le New Hampshire, dans le nord-est, où les primaires auront lieu le 9 février.

### A travers le monde

• **Allemagne/Politique.** La cote de popularité de la CDU de Merkel au plus bas depuis 2012



Photo : AFP

La cote de popularité de l'alliance conservatrice CDU-CSU de la chancelière allemande Angela Merkel est tombée au plus bas depuis juillet 2012 en raison de l'opposition à sa politique migratoire libérale, selon un sondage qui mettait hier en évidence une poussée de populisme de droite.

• **Arabie Saoudite/Sécurité.** 9 Américains arrêtés pour des liens présumés avec le "terrorisme"

Neuf Américains ont été arrêtés au cours de la semaine écoulée en Arabie saoudite pour des liens présumés avec le "terrorisme", a affirmé hier un journal saoudien. Il n'a pas été précisé si ces arrestations étaient liées au groupe jihadiste Etat islamique (EI), auteur de sanglants attentats depuis l'an dernier en Arabie saoudite.

• **Grèce/Terrorisme.** Arrestation de deux jihadistes présumés

Deux hommes en possession de passeports suédois et transportant du "matériel de combat" ont été arrêtés en Grèce, soupçonnés d'être liés à des groupes jihadistes, ont indiqué des sources policières grecques hier.

• **Israël/Violences.** Un assaillant palestinien tué



Photo : AFP

Trois Israéliens ont été blessés hier par balles près de la colonie de Beit El en Cisjordanie occupée et l'assaillant palestinien a été tué, a indiqué l'armée israélienne. Les blessés, dont deux sérieusement touchés, ont été évacués vers des hôpitaux, selon le service de secours israélien Magen David Adom.

• **Union européenne/Migrations.** Plus de 10 000 enfants migrants portés disparus

Plus de 10 000 enfants migrants non accompagnés ont disparu en Europe sur les 18 à 24 derniers mois, estime l'agence policière Europol, craignant que nombre d'entre eux soient exploités, notamment sexuellement, par le crime

## Syrie/Conflit

### Les ennemis syriens affichent leur méfiance avant même de discuter

AFP  
Genève/Suisse

**Le régime accuse l'opposition de n'être ni sérieuse ni crédible. Laquelle soupçonne Damas de faire dans le dilatoire pour "tuer encore plus de Syriens".**

**OPPOSITION** et régime syriens se sont mutuellement accusés de mauvaise foi hier à Genève, où l'Onu s'est pourtant dite "optimiste" sur les chances de les faire entrer dans des négociations indirectes pour tenter de mettre un terme à près de cinq ans d'une guerre marquée encore dimanche par un attentat qui a fait 45 morts. Damas souhaite "mettre un terme au bain de sang" en Syrie, mais juge que l'opposition n'est ni "sérieuse", ni "crédible", a déclaré lors d'une conférence de presse l'ambassadeur syrien à l'Onu Bachar al-Jaafari, qui mène la délégation du régime à Genève et s'exprimait pour la première fois depuis son arrivée vendredi. "Les Syriens font face au terrorisme", a-t-il insisté, alors que

50 personnes ont été tuées hier matin dans une triple explosion près du sanctuaire chiite de Sayeda Zeinab, au sud de Damas. L'attentat a été revendiqué par le groupe jihadiste Etat islamique, mais le régime syrien considère comme "terroristes" tous ceux qui le combattent. "Nous ne discutons pas avec des terroristes", lancé M. Al-Jaafari lors d'une conférence de presse, en se plaignant de ne pas connaître les "noms" des délégués de l'opposition du Haut comité des négociations (HCN). Le HCN, dont la délégation est arrivée samedi soir à Genève après plusieurs jours d'hésitation, regroupe des opposants politiques et des représentants de groupes armés. "Le régime n'est pas ici pour trouver des solutions mais pour gagner du temps afin de tuer encore plus de Syriens", a de son côté accusé un porte-parole du HCN, Salem al-Meslet dans une conférence de presse. Il a rappelé les revendications du HCN avant d'entrer dans le processus de négociation : levée des sièges, arrêt des attaques contre les civils et libération de détenus. "Nous n'acceptons aucune pré-



Photo : AFP

Les deux camps affichent une méfiance qui n'augure rien de bon. Ici, le porte-parole du Haut comité des négociations (opposition), Salem al-Meslet.

conditions", a rétorqué l'ambassadeur Jaafari lors de sa conférence de presse. **"OPTIMISME" DE L'ONU.** Malgré l'hostilité affichée par les deux camps, l'émissaire de l'Onu pour la Syrie, Staffan de Mistura, s'est dit "optimiste et déterminé" à poursuivre ses efforts. "C'est une occasion historique qui ne doit pas nous échapper", a poursuivi le diplomate après avoir fait une "visite de courtoisie" à l'opposition. La rencontre s'est déroulée dans l'hôtel de la délégation, et non dans le cadre formel du Palais des Nations Unies. M. de Mistura espère amener

le régime et l'opposition à entrer dans un processus de discussions indirectes, avec des émissaires faisant la navette entre les deux. Il a prévu un processus s'étendant sur six mois, délai fixé par l'Onu pour aboutir à une autorité de transition qui organiserait des élections à la mi-2017. Mais le pari de l'Onu apparaît très difficile à tenir, tant la méfiance et le ressentiment sont au paroxysme entre les deux parties. Depuis mars 2011, la guerre en Syrie a fait plus de 260 000 morts et jeté des millions de personnes sur les routes. Et

chaque jour, le bilan s'alourdit. Samedi, MSF a annoncé que 46 personnes étaient mortes de faim depuis le 1er décembre à Madaya, près de Damas, où 40 000 personnes sont assiégées par le régime. Les civils souffrent aussi des bombardements de l'armée loyaliste mais aussi de son allié russe qui, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), a tué près de 1 400 civils depuis le lancement de ses frappes aériennes en septembre. Les Occidentaux, touchés directement par la crise des migrants et la menace terroriste, ont infléchi leurs appels à un départ rapide d'Assad, le combat contre l'EI étant désormais leur priorité. Des diplomates des puissances occidentales impliquées dans le conflit syrien devaient rencontrer hier la délégation des opposants, selon un de ses membres. "Nous sommes ici pour des négociations mais nous ne pouvons pas commencer tant que nous n'avons pas vu de gestes" sur l'amélioration de la situation humanitaire, a déclaré une membre de l'opposition, Bassma Kodmani. "Nous comptons sur nos amis", a-t-elle ajouté.